L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 4 AOUT 1886.

Le comte Marefoschi.

Nous venons de recevoir la carte de visite P. P. C. du comte Mario Compagnoni Marefoschi, consul d'Italie, et nous devons le dire, cet adieu nous cause un très vif regret, quoique ce rappel soit certainement aussi l'annonce d'un avancement pour l'ami qui nous quittera demain.

Le comte Marefoschi a occupé ses hautes fonctions durant quatre années à la Nouvelle-Orléans, et tous ceux qui l'ont suivi dans l'accomplissement d'un devoir toujours difficile, tous ceux qui ont eu les moindres rapports avec lui, savent quel tact il y a déployé.

Nous connaissons la valeur personnelle et officielle du comte Marefoschi; nous n'ignorons point qu'il sait à fond le terrain sur lequel il est placé; et si, laissant de côté son mérite incontesté, nous avons employé ce mot de tact, nous l'avons fait avec intention.

En effet chaque fois que notre pensée s'arrête à cette carrière consulaire, il nous semble que le tact est peut-être la première qualité pour qui y est engagé. La vie du consul est une vie, non seulement d'activité, mais aussi de déplacements fréquents. De mutation en mutation, il est mêlé à toutes les nationalités, à toutes les mœurs, il fait son tour du monde.

A peine s'est-il ici acclimaté à une société, qu'il lui faut la quitter, pour se retrouver dans un milieu absolument opposé souvent à celui dont il vient de se détacher. Il faut donc qu'il s'initie vite à ces centres divers; qu'il les fréquente, qu'il les cultive sans les heurter, en s'y rendant sympathique aux nationaux du pays tout autant qu'à ses nationaux à lui. Tout en conservant son individualité, il est indispensable qu'il se renouvelle en quelque sorte, et que partout il paraisse vivre dans son élément, dans son *home*, pour ainsi dire.

La chose est malaisée, croyez-le; elle requiert au plus haut degré ce tact dont nous venons de parler.

Or, si vous vous le rappelez, le comte Marefoschi succédait ici à une personnalité sympathique au plus haut point: le comte Greppi. Celui-là s'était conquis parmi nous des affections sérieuses, fortes, et l'émotion sincère avec laquelle il prit congé de son consulat de la Nouvelle-Orléans, témoigna hautement du regret que lui causait ce détachement.

Le comte Marefoschi n'en a pas moins vite conquis des amitiés comme celles que laissait derrière lui son prédécesseur; il était depuis bien peu de temps parmi nous que déjà on avait pu apprécier en lui et le fonctionnaire et l'homme.

Les quatre années qu'il a passées à la Nouvelle-Orléans, n'ont fait que confirmer cette première impression si excellente; et quels que soient les souvenirs laissés dans notre société par ces fonctionnaires éminents: MM. de Lucca, Sanminiatelli, Galli, Greppi, M. Marefoschi n'a rien à leur envier.

Il nous rappellera toujours et l'homme du devoir et le gentleman accompli, aussi distingué qu'il est modeste. En retournant auprès de son gouvernement, il aura le droit de penser qu'il a dignement accompli sa mission, et que l'avancement qui lui sera donné, sans nul doute, est amplement mérité.

Cette haute estime en laquelle le tiennent et ses compatriotes et notre population, est partagée par le corps consulaire tout entier de la Nouvelle-Orléans; corps très remarquablement composé, il en faut convenir. Ses collègues lui en donnaient un nouveau témoignage, en lui offrant avant-hier un dîner d'adieu, où tous, et à leur tête, leur doyen, l'éminent Consul Général de France, vicomte Paul d'Abzac, ont rendu hommage à son mérite, à son caractère. Ce n'était point là un de ces banquets banals, dont l'officialité est glaciale, au point de refroidir même les plats du menu. C'était bien le rendez-vous d'un groupe d'amis, qui voulaient fêter une dernière fois l'un des leurs; c'était bien un adieu qui contait à tous.

La façon dont le comte Marefoschi a répondu aux paroles, si vraies, si bien senties, que lui a adressées le vicomte Paul d'Abzac, au nom du corps consulaire, suffirait pour prouver l'attachement qu'il garde à ses collègues et à la ville dont il va se séparer. Cette note là dominait dans sa réponse, qu'il a terminée par un trait de cette modestie qui le caractérise, et qui, du reste, appartient presque toujours aux natures de distinction. Le comte Marefoschi a conclu son remerciement en présentant son successeur, M. C. F. Serra, "un représentant de l'Italie qui se montrera fort supérieur à moi; le temps le prouvera", a-t-il dit.

Les difficultés de succession rencontrées ici par M. Marefoschi, en continuant les fonctions de M. Greppi, seront sans doute rencontrées également par son successeur. Mais si nous croyons ce que l'on nous dit de M. Serra, lui aussi les vaincra; lui aussi saura se créer rapidement des relations mutuellement agréables, et pour lui-même, et pour ceux qu'il va connaître. Du reste l'Italie a depuis longtemps la main heureuse en fait de choix de consuls à la Nouvelle-Orléans; pas un dont le nom ne soit cité avec une affectueuse considération. Celui de M. Serra va en grossir la liste.

Le comte Marefoschi part demain pour Rome, et nous emportons l'espoir que bientôt il nous donnera de lui les meilleures nouvelles.

Avec bonheur toujours nous apprendrons qu'il marche à pas sûrs dans sa belle carrière, et que le succès répond à ses légitimes aspirations. Si nous n'avons pas le dédommagement de lui serrer encore une fois la main, nous lui enverrons, du moins, nos souhaits les plus affectueux, notre adieu le plus cordial.

COLLÈGE ST. ISIDORE.—Ce Collège, dirigé par des membres de la Congrégation de la Sainte Croix, a obtenu un succès très marqué, on se le rappelle, à l'occasion de sa récente fête scolaire annuelle, qui a eu lieu le 28 juin dernier.

Nous nous faisons donc un devoir de le recommander aux familles. Elles ont d'abord pour garantie le nom du prêtre qui en est le président, le Rév. Joseph M. Scherer, un excellent homme, un professeur et un administrateur de mérite; et à cette garantie s'en joint une autre, celle d'un remarquable corps enseignant.

Anglais, Français et Allemand sont enseignés au Collège Isidore; on y reçoit une éducation chrétienne, littéraire et commerciale.

L'établissement est situé au-dessus du Couvent des Ursulines, dans un site charmant et d'une salubrité souvent citée. C'est la campagne, dans les limites d'une grande ville cependant.

La rentrée des classes aura lieu le 1er septembre.

WEST-END.—C'est le moment ou jamais de gagner les bords du lac; la brise du soir ne nous gâte guère depuis quelques jours; c'est là bas qu'il faut aller pour l'entendre souffler, en même temps que les artistes de M. Moses souffient, et fort agréablement, dans leurs cuivres et leurs bois. Le concert commence à cinq heures pour finir à dix.

FORT ESPAGNOL. — M. Geo. Sontag n'est pas seulement un chef d'orchestre et un trombone de talent, il a aussi de la valeur comme compositeur, et plusieurs de ses œuvres, très joliment exécutées par son orchestre, figurent parmi les morceaux attendus et applaudis.

Ce soir, le concert ordinaire, commençant à cinq heures et finissant à dix. Comme toujours, programme artistement composé.

LE CHAUFFAGE DES NAVIRES DE GUERRE.—Des essais sont faits, par ordre du ministre d'Italie, pour remplacer la houille par le pétrole brut dans le chauffage des chaudières des bâtiments de guerre italiens.

Bibliographie.

Nous recevons le numéro 532 de *l'Art*, 29, cité d'Antin, Paris. Le sommaire en est ainsi composé:

TEXTE.—*Un Musicien prêcheur*, par Adolphe Julliou.—*Salon de 1886*, par Paul Leroi.

GRAVURES HORS TEXTE.—*Vision de Saint François d'Assise*. Eau-forte de Ch. Giroux, d'après le tableau de Th. Chartran. (*Salon de 1886.*)—*Lohengrin*. Lithographie de M. Fantin-Latour. (*Salon de 1886.*)

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*M. Gounod, dans l'atelier de Pils, pendant leur séjour à la villa Médicis de Rome*, en 1842. Dessin de G. Clairin, d'après une étude peinte par Pils;—*M. Charles Gounod, par Carjat*;—*Charles Gounod*. Dessin de Ringel, d'après le médaillon modelé par lui en 1886.—*Idéalog au XIIe Siècle*. Dessin d'Adolphe Guillon, d'après son panneau décoratif;—*Fleurs*. Dessin d'Ernest David, d'après son tableau;—*Oiliers; environs d'Alger*. Dessin d'Henri Havet, d'après son tableau;—*Pêche et Perdrix*. Dessin de Mme Alice Hachman, d'après son aquarelle.—*Le Matin; Baie de Forest*. Dessin de M. J. Iwill, d'après son pastel; —*Portrait de M. Alfred Boucher, sculpteur*. Dessin de Ch. É. Wilson;—*Au Bst*. Groupe en plâtre, par Alfred Boucher. Dessin de Henri Dumont.—*La Victoire*. Dessin d'Albert Darcq, d'après sa statue. (*Salon de 1886.*)

—Nous rappelons à nos lecteurs que cette publication, qui n'est égalée par nulle autre de ce genre, est en vente chez M. M. Wharton, rue Carondelet.

Le Houston Evening Herald.

On sait que, du 5 au 10 août, un véritable tournoi militaire, "Interstate Drill," aura lieu à Galveston, Texas. M. Albert Dupré, représentant du *Houston Evening Herald* à ce "drill," si impatiemment attendu, qui promet d'être si intéressant, nous offre courtoisement l'usage du quartier-général de ce journal à Galveston, pendant les cinq journées de cette fête. Tous nos remerciments à notre éminent confrère.

—Nos remerciments à l'Association Créole qui nous fait parvenir une petite brochure ainsi intitulée: Charter, By-Laws & Rules of the Creole Association of Louisiana.

—S. E. M. de Freycinet, Président du Conseil des Ministres, Ministre des Affaires Etrangères, sur la proposition de M. le Vicomte d'Alzac, Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans, conféré le grade d'officier de la Légion d'Honneur à M. J. de Castro, l'un des Directeurs du Cable Mackey-Bennett, à raison des services qu'il a rendus comme Vice-Président du Comité Franco-Américain pour l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans.

REMÈDE CONTRE LE CHOLÉRA.—Communication officielle à l'Académie de médecine de Turin: Le professeur Ferroneito, le bactériologue bien connu, a communiqué, à l'Académie de médecine de Turin, dans sa dernière séance, le résultat des expériences d'un étudiant en médecine, M. Giordano, qui vient de découvrir un moyen de traiter le choléra.

La méthode de M. Giordano consiste en des injections de substances anti-septiques faites à l'aide d'une sonde dans les intestins.

Cette méthode qui a déjà été expérimentée dans plusieurs cas, a donné des résultats surprenants et absolument incontestables.

L'ALIMENTATION DES TROUPES EN FRANCE.—Les essais d'un nouveau système d'alimentation ayant fourni de bons résultats, le ministre de la guerre a décidé (ordre du 29 juin) que la commission des ordinaires serait chargée de la gestion du régime alimentaire des compagnies et des cantines, sous la direction du chef de corps, en laissant cependant aux capitaines toute initiative.

La soupe grasse du matin reste obligatoire; mais la soupe du soir sera remplacée par un repas varié.

La commission des ordinaires établira le menu des repas du soir pour la semaine, la quinzaine ou le mois, selon les ressources de la saison et de la localité.

Un cuisinier de profession remplira les fonctions de cuisinier-chef. Il pourra être maintenu en permanence et sera chargé de guider et de former les cuisiniers des compagnies.

Pour éviter l'obligation de fixer le repas du soir à cinq heures, les chambres et les corridors seront éclairés dans ce but, pendant l'hiver; sauf absolue nécessité, on devra éviter tout travail on corvée, pendant les heures de repas.

Enfin, un local particulier sera organisé dans chaque caserne, autant que possible, pour la préparation du café et d'une boisson hygiénique. Il est de fixer la composition de cette boisson, qui pourra différer, selon les régions, mais devra rester simple et économique.

La gamelle individuelle resterа en service.

UN NOUVEAU BATEAU.—On parle beaucoup, dans le monde de la marine, d'un nouveau type de bateau-poisson, appelé, dit-on, à révolutionner la tactique navale.

L'inventeur est un ingénieur français, M. Goubet. Le bateau-poisson est destiné, bien entendu, à placer les torpilles sous les navires ennemis; mais il est d'une construction peu coûteuse, et sa légèreté permet de les porter à bord des navires et de les le mettre à l'eau qu'au moment décisif.

Deux hommes seulement sont nécessaires à bord: un officier et un matelot.

LA CRÉMATION DES CADAVRES.—Le *Moniteur de Rome* annonce que le Saint-office vient de rendre un décret, déclarant qu'il n'est pas permis de s'affilier aux Sociétés qui ont pour objet la crémation des cadavres humains, et qu'il n'est pas permis d'ordonner la crémation, soit qu'il s'agisse de celui qui l'a ordonnée, ou d'autres que l'on voudrait faire soumettre à la crémation.

LE PARTI OUVRIER DE BRUXELLES.—Une dépêche datée de Bruxelles, 21 juillet, annonce que le conseil général du parti ouvrier vient d'adresser au bourgmestre de Bruxelles une lettre par laquelle il le prévient officiellement qu'une grande démonstration ouvrière aura lieu à Bruxelles, le 15 août, jour des fêtes nationales, dans le but de réclamer le suffrage universel.

Le parti ouvrier entreprendra une propagande active pour recruter le plus grand nombre possible de manifestants et organisera d'ici au 15 août une certaine de meetings dans tous les centres industriels du pays.

EST-CE UNE PLAISANTERIE?—Nous recevons des Grandes-Dalles, dit un journal de Paris, le récit d'un fait singulier que nous livrons à la méditation des savants:

...J'ai l'honneur de vous communiquer un "fait extraordinaire" dont j'ai été témoin, et dont cinq cents personnes pourraient, tout comme moi, certifier l'exactitude. Depuis vingt-quatre heures, un propriétaire d'ici, M. Côme, attendait au délà des délais naturels que sa vache, une bête superbe, lui donnât un veau; il dût se résigner à faire l'opération césarienne par un vétérinaire.... Devinez ce qui vint au monde?

Un ours!!.. un ours magnifique et parfaitement conditionné, un ours pesant au moins 100 kilos, armé de redoutables dents et recouvert d'un poil touffu....Si je ne l'avais vu.... jamais je n'aurais pu croire à un pareil phénomène!

Le propriétaire m'a raconté que sa vache portait depuis plus de *quatorze mois* (juste la période de gestation des ourses) et qu'il se souvenait qu'un mois après qu'elle était pleine, un montreur d'ours avait donné devant sa porte et *sous l'eil de sa vache*, une représentation aux baigneurs des Grandes Dalles....

Que de plus savants que moi expliquent le phénomène, mais voilà qui combattrait singulièrement la théorie de l'*influence des objets* du rejeton dans le.....sein de sa mère!....

Veuillez agréer, etc.

ÉTIENNE REY.
Artiste du Gymnase.

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
A Daily Newspaper, established on the 18 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of all France-American population. A very valuable daily paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $2; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 3 août 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	83	Nashville, Tenn	82
Augusta, Geo	79	Pittsburg, Pen	72
Savannah, Geo	85	Cairo, Ill	79
Mobile, Ala	89	Davenport, Iowa	80
Montgomery, Ala	88	Dubuque, Iowa	82
Vicksburg, Miss	89	Keokuk, Iowa	79
Galveston, Tex	84	La Crosse, Wis	77
Indianola, Tex	91	St-Louis, Mo	82
Shreveport, La	94	St-Paul, Minn	76
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	71
Chattanooga, Tenn	87	Omaha, Neb	66
Cincinnati, O	72	Yankton, D. T	70
Louisville, Ky	76	Key West, Fla	90
Memphis, Tenn	87	Nlle-Orléans, La	88

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Fricker à Mlle Barbara Brunner, Stonewall J. S. Donsane à Mlle Eda E. Mayronne.
Edward Kerr à Mlle Georgina Donse.
Joseph West à Mlle Mathilda J. Jones.
Bernard L. Pastrizg à Mlle Ellen Cusack.
Louis F. Lawrence à Mlle Hermence Rouzan.
Job Key à Mlle Eliza B. Kolb.

Naissances.

Mme Charles Rockstrom, un garçon.
Mme Thomas Rorhang, un garçon.
Mme George Mahlstad, une fille.
Mme Theodore Bonée, un garçon.
Mme George Milner, une fille.
Mme William J. Schully, un garçon.
Mme Frank Adam, une fille.
Mme Jean Marie Abadie, un garçon.
Mme James Pendergast, un garçon.
Mme John Aromy, un garçon.
Mme Wm. M. H. Jurgens, un garçon.
Mme Wilbur J. Morgan, un garçon.
Mme James A. Triay, une fille.
Mme Marino Lacombe, une fille.

Décès.

Louise H. Estrade, 10 mois, rue Melpomène et Claiborne.
A. G. W. Crockett, 75 ans, Alger.
William Johnson, 60 ans, 63 rue Newton, Alger.
Frederick Williams, 19 mois, 113 rue Cinquième.
Blanche Forrest, 23 ans, St-Andrew, près Locust.
Annie Williams, 14 ans, 14 rue Thérèse.
Samuel Scott, 45 ans, rues Remparts et Calliope.
Mme Mary Fowler, 48 ans, Louisiana Retreat.
Mme Celeste Lobdell, 70 ans, Baton Rouge, La.
Charles Beaumont, 2 mois, 180 rue Ste-Anne.
Mlle Bonne Manuel, 71 ans, 255 rue Villeré, côté Nord.

Voyageurs arrivés.

HOTEL VICTOR.

Duncan Stewart et femme, Mississippi; W. D. Merryweather, Nashville, Tenn.; William Rogers et femme, Mobile; F. J. Kennedy, St. Louis; Jas B. Kennedy, jr. New York; C. W. Allen; J. H. Johnson, Mentor, Ine. E. G. Hill, Pittsburg; Sydney Strotter, Lynchburg, Va.; M. L. Graves, P. S. Darling, New York.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Vve P. Barrett au People's Homestead Ass'n, un lot de terre dans le Sixième District, dans l'îlet borné par l'Avenue Louisiana, les rues Carondelet, Toledano et Baronne.....$200
Silvestre Blasini à Mme Wilhelmina Z. Seibel, un lot de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Prieur, Roman, Dumaine et St-Philippe $1500
M. Harry H. Hall au Mutual Building and Homestead Association, une portion de terre, dans le 6ème district, dans l'îlet borné par l'avenue St-Charles, les rues Pin, Washington on Hampson et Lower Line.....$1060
P. C. Brooks à F. V. Lapeyre et Mlle C. V. Lapeyre, un terrain, dans 2ème district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Royale, Douane et Bourbon.....$45,000
P. C. Brooks à B. Saloy, un terrain dans le 2me District, dans l'îlet borné par les rues Canal, Royale, Douane et Bourbon.....$60,000
Mlle Julia Oakes à Frédéric William Kamlade, un terrain dans le 4me District, dans l'îlet borné par les rues Philip, Première, Howard et Freret.....$30
Miles Owen à Mme Vve Charles H. Andrews, un terrain dans le 1er District, dans l'îlet borné par l'Avenue St. Charles, le Cercle Tivoli, les rues Delord, Carondelet et Calliope.....$2000

Cour Civile de District.—Mme Vve A. Steub contre la veuve P. O. Peyroux—Appel au jugement de la veuve à la 1re cour.

Mme Vve S. Cook fait appel contre Mme Vve Voelkel.

La succession de Charles T. Thelemann est ouverte.

Cour du recorder Davey.—Ernest Williams, violation de l'ordonnance 5046, $25 ou 30 jours.

Mme Sue, vol, $25 ou 30 jours.

John W. Cumberland et Joseph A. Gudrox, bataille et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Richard Raymond, violation de l'ordonnance 5046, $25 ou 30 jours.

Oscar Woods et Georgine Cloth, bataille et bris de paix, $25 ou 30 jours.

Catherine Mullen s'est déclarée coupable d'insultes et abus envers Francis Brown, $5 ou 10 jours.

Cour du recorder Burke.—Nicholas Buhler, accusé d'attaque à main armée, a été renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Hugh Gearly, accusé d'attaque à main armée dans l'intention de tuer, est en outre accusé de port d'armes cachées. Il a été mis sous caution de $500.

S. Bischoff, attaque et blessures faites dans l'intention de tuer, $5000 de caution.

Auguste Eicklin, vol, $250 de caution.

John Vegas, ivresse, $250 de caution.

Simon Willow, ivresse, indécence et résistance aux agents, $10 ou 20 jours.

Manuel Watson, meurtre de Lovinia Turner, renvoyé en prison sans bénéfice de caution.

Vols.—Un voleur s'est introduit, lundi soir, chez M. Louis Leillein, encoignure Bourgogne et Lesseps, en forçant une fenêtre; il a fouillé l'armoir de M. Sellein, mais celui-ci l'a découvert et a tiré sur lui un soup de revolver qui est resté sans résultat; le voleur a pris la fuite sans rien emporter.

L'épicerie de M. A. L. Rousseau, coin Lapeyrouse et Galvez, a été visitée par une bande de malfaiteurs qui ont emporté un chèque de $55 sur la "German National Bank" et un lot d'épicerie.

Fièvre.—Une petite fille du nom de Hélène a été transportée, hier à midi, de la rue Conti, No 50, à l'hôpital. On supposait qu'elle avait tenté de se suicider, mais il a été reconnu qu'elle était atteinte de la fièvre de marais.

Disparition.—Gustave Brisble, un jeune homme de 19 ans qui habite au coin des rues Prieur et St-Louis, a disparu de chez lui depuis lundi à midi. Les recherches ont démontré qu'il n'a pas été arrêté.

Les déserteurs de la "Liberté."—Ils ont été amenés devant le commissaire Wright, qui en a renvoyé onze à bord, non sans difficulté, car ils n'ont cédé qu'à la force. Ils ont été *menottés* et conduits sous la garde de 9 députés marshals des Etats-Unis.

Deux d'entre eux qui ont à répondre au délit des délais naturels que sa vache, une bête superbe, lui donnât un veau; il dût se résigner à faire l'opération césarienne par un vétérinaire.... Devinez ce qui vint au monde?

Jeune de trois jours.—Un pauvre prisonnier du nom Martin Murphy, qui avait été arrêté samedi soir pour un léger méfait, est resté trois jours sans manger, parce que le juge Baker, qui devait signer l'ordre de transfert du dépôt de la cour à la prison, était absent.

Il devait être transféré à la prison pour comparaître devant la cour criminelle sous accusation de vol. Or, comme les prisonniers ne sont point nourris à la prison de la cour, le pauvre homme est resté à jeun jusqu'à hier matin, lorsque les officiers de la cour lui ont présenté quelques aliments à leurs propres frais.

Un Indien rue Poland.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, un individu du nom de Hugh Earley, déguisé en indien, après de copieuses libations, s'est armé de deux revolvers chargés et s'est posté à la station de *cars* de la rue Poland, effrayant les passants et les mettant en fuite.

Arrêté quelques instants plus tard, par deux officiers de police, il a été incarcéré à la 5me Station.

Serait-ce vrai!—Samedi à 10 heures du soir, un individu qui se trouvait à l'encoignure des rues St-Charles et Calliope aurait tiré sur une voiture contenant une dame et un monsieur au moment où elle croisait la rue Calliope. La détonation a été entendue par les voisins qui n'ont pas réussi à découvrir le coupable.

Bize.—Hier, à 9 heures du soir, une rixe a eu lieu au coin des rues Gaiennié et Tchoupitoulas, entre deux nègres, Joseph Louis Reason et David Smith. Le premier a été frappé d'un coup de brique et blessé à la tête. Le blessé a été transporté à l'hôpital et Smith incarcéré à la station centrale, sous la double accusation de bris de paix et voies de fait.

Volé pendant son sommeil.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, un nègre du nom de James Wilson, habitant rue St André No 338 s'étant endormi sur la levée entre les rues Pennister et Général Taylor, un inconnu lui a dérobé une montre évaluée $5.

Autre vol.—Des malfaiteurs se sont introduits chez M. Willis Roux qui tient une épicerie au coin du Bayou St-Jean et de la rue Broad. Ils lui ont soustrait un fusil à deux coups, à percussion centrale, évalué $50, un pistolet à six coups (du fabricant Bessett), évalué $18, et un second fusil à percussion centrale se chargeant par la culasse évalué $25. On n'a aucune donnée qui laisse l'espoir d'arrêter le ou les voleurs.

Ils se sont introduits chez M. Roux en escaladant la clôture.

A l'hôpital.—La jeune négresse qui a été brûlée lundi soir par une lampe à pétrole qui a fait explosion, est morte hier à l'hôpital à 5 heures du matin.

Lovinia Turner, qui a été frappée à coups de hache par Manuel Watson, dimanche, à 6 heures du soir, est morte hier matin, à 9 heures.

Imprudence.—Un garçon de 16 ans, John Davis, s'étant endormi près de la voie, au dépôt du chemin de fer du Mississippi Valley a été frappé à la tête par le chasse-pierres. Il a été transporté à l'hôpital. Ses blessures sont sans danger.

Blessé.—Hier à 5 heures du soir, un nègre, Charles Patterson, âgé de 17 ans, habitant rue Gravier, entre Carondelet et Baronne, a été frappé à la tête pendant qu'il stationnait sur le quai en face le parc Audubon, par le bras d'un cabestan qui lui a fracturé le crâne.

Autre rixe.—Deux nègres, Oscar Rabouin et Néville Jarreau, se sont battus hier à 10 heures du soir, au coin des rues Tréme et Quartier. Rabouin a reçu de son adversaire plusieurs coups de couteau, entre autres un dans le dos et un à l'épaule gauche. Il a été transporté à l'hôpital et Neville a été arrêté.

Ecrasé.—Hier soir, à 9 heures 15, une locomotive du chemin de fer de Carrollton à la Nouvelle-Orléans qui revenait en ville, a renversé, à l'encoignure des rues St. Charles et Washington, un allemand du nom de Henry Engler, âgé de 70 ans et carrossier de son état.

Il a été renversé par les roues qui lui ont passé sur le corps.

La mort a été instantanée. Le conducteur Alexandre J. Beelman a été arrêté et le corps de M. Engler transporté à la station Centrale où il attend la visite du coroner qui a été averti.

Insolation.—Hier à 11 heures 45 du matin, le nommé P. Weber a été frappé d'un coup de soleil sur le quai au pied de la rue Tarpeichore. Il a été transporté en voiture chez lui, rue Gasquet, entre Claiborne et Derbigny.

—Une négresse de 15 ans, trouvée malade en face le No. 73 de la rue Tchoupitoulas, a été envoyée à l'hôpital par un officier de police.

Tentative de suicide.—Hier, entre 8 et 9 heures du matin, Martha Williams, une négresse, a tenté de se suicider chez elle rue Perdido No. 142, en avalant une dose de laudanum qui, heureusement s'est trouvée insuffisante pour causer sa mort.

Elle a été transportée à l'hôpital, où les médecins lui ont prodigué leurs soins, et au bout de quelques instants ils l'ont déclarée hors de danger.

Arrestations.—On était arrêtés: Georgius Cloopet et Oscar Woods, bataille et bris de paix, encoignure Julie et St-Charles.

Marie Martin, insultes et abus, rue Julie, No 103.

Kate Seymour et Marie Bercey, voies de fait, rue Julie No 102.

John Lewis, vol, coin Calliope et Liberté.

Association Paul Tulane Bienveillant.—Cette association, qui a donné hier soir au journal, en passant devant nos bureaux, une sérénade dont nous la remercions, a parcouru en corps les rues de la ville pour célébrer la réélection de ses officiers, dont voici les noms:

Président, C. C. Jardet.
1er Vice-Président, H. Mosert.
2me Vice-Président, Jos. A. Childress.
Secrétaire aux Archives, J. H. Beggs.
Secrétaire aux Finances, D. H. Comskerton.
Trésorier, T. E. Lynch.
Marshall, Wm. Brandt.
Médecin, P. Bergé.
Gardien, B. Bindewald.
Collecteur, C. E. Caylat.

Paragraphes.—Un jeune garçon de 17 ans, Auguste Eikles, a volé, rue Ste. Anne, une paire de chaussures.

—Nous félicitons notre jeune concitoyen, M. Albert P. Rocquet, qui, à la dernière séance du Conseil d'administration de l'hôpital de charité, a été choisi, en remplacement de M. Bickham, démissionnaire, comme interne à l'hôpital. M. Rocquet vient de terminer très brillamment ses études classiques au collège de la RR. Pères Jésuites, où le degré de bachelier-ès-lettres lui a été conféré.

—La chaussée, à l'intersection des rues Clouet et Remparts, est en très mauvais état.

—On choisit d'ailleurs suspectes a été tué par l'officier Kingman, rue St. Claude, entre St. Ferdinand et Press.

—Lundi, à 3 heures de l'après-midi, un nommé Jean Torrier a été blessé au côté droit d'un coup de pied de cheval, dans les écuries de la "Orleans R. R. Co." Il a été soigné par le Dr Borde.

—Les trous qui sont destinés à recevoir les poteaux télégraphiques à l'encoignure des rues Clouet et Dauphine et dans la rue Clouet, entre les rues Dauphine et Bourgogne, restent ouverts pendant la nuit et offrent un certain danger pour les passants attardés.

—Un négrillon nommé Amos Scott, a volé hier une conserve de lait condensé à l'épicerie située au coin des rues Race et Magazine.

Il a pris la fuite mais a été bientôt rejoint au coin de Robin et Magazine par l'officier S. Kahill, qui l'a arrêté.

Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni à 7 heures 45 sous la présidence de M. Kilpatrick, adjoint au maire.

17 membres étaient présents. Entre autre communication:

Une pétition de MM. Montagnet, Trémoulet & Cie. et autres par laquelle ils demandent au Conseil de prendre en considération leur première pétition dans laquelle ils s'opposaient à ce que les barges chargées de charbon abordassent et débarquassent leur marchandise entre les rues du Port et St-Ferdinand.

Une pétition des habitants du 6me district, qui demandent la réparation des rues qui sont en très mauvais état dans le dit district.

Une communication de M. Reinhardt, receveur de licences, qui demande que ses commissions lui soient payées pour le mois de juillet.

Une pétition du contrôleur, Hardy par laquelle il informe le Conseil qu'il a nommé J. L. Newman en remplacement de B. H. Watkins, décédé, et John A. Lafaye en remplacement de M. John Lowenstein qui a été promu.

Le maire Guillotte n'a pas donné son approbation à la pétition de la "Crescent City R. R. C.," dans laquelle elle demandait à construire une porte tournante au l'arc de Ville.

La compagnie doit adresser sa demande aux commissaires du Parc.

—Pour ce qui est relatif à la pétition de M. Reinhardt qui demande le paiement de ses commissions pour le mois de juillet, le maire a proposé de soumettre la chose au comité des finances.

M. McManning a déclaré que l'affair ne regardant aucunement le Comité d finances, elle devait être soumise au Comité d'ordre public.

M. Kilpatrick a demandé de nouveau qu'il en soit référé au Comité des finances, et par un vote de vive voix, sa motion a été adoptée.

M. Brennan a demandé à connaître la décision du maire relativement au message de la "Crescent City R. R. Company."

M. Fitzpatrick a répondu que le vote avait été maintenu.

M. Brennan a demandé le vote auquel on a recours et qui a eu pour résultat la maintien de la décision du maire par 20 voix contre 0.

John L. Newman, agissant au lieu et place du contrôleur, a informé le Conseil qu'il avait accordé un congé de 20 jours à M. E. A. Williams, un de ses employés.

Sur la motion de M. Moon, ce congé a été approuvé.

Une communication du surveillant de la ville, relative aux instructions qu'il a données pour les réparations du quai le long du fleuve.

Le Comité de police ne s'est pas réuni lundi dernier, en conséquence, aucun rapport n'a été soumis au Conseil.

Une offre de T. J. Lillers & Cie., qui ont acheté le "Main" et le "Government Building" à l'Exposition, et qui proposent de vendre à la ville la Salle de Musique pour la somme de $10,000. Soumis au comité d'ordre public.

Les spécifications relatives à l'extinction des incendies dans le 5me district, (Alger) ont été lues section par section et adoptées.

Une ordonnance de M. Garidel qui demande que certaines modifications soient apportées à l'ordonnance relative à l'extinction des incendies dans les 1er, 2me, 3me et 4me districts.

Les améliorations proposées par M. Garidel consistent 1, à placer dans chaque station de pompe cinq employés au lieu de trois comme par le passé; 2, à allouer une somme de $6500 par an à l'entrepreneur de la ville pour maintenir en bon état de réparation et de reconstruire celles qui nécessiteraient une telle mesure.

Adopté après une très longue discussion.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

Le duc d'Aumale et le général Boulanger.

Paris, 3 août—Le général Boulanger, ministre de la guerre, admet avoir reçu des lettres dans lesquelles il remerciait le duc d'Aumal d'avoir proposé sa promotion au grade de général.

Route française.

Paris, 3 août—Le trois pour cent est coté à 82 francs 77 1/2 centimes.

Le journal Figaro

Paris, 3 août—Le journal Figaro annonce que des arrangements ont été conclus pour une conférence entre M. de Freycinet et M. de Giers, le ministre de France et de Russie, au sujet des affaires étrangères respectivement.

Elections en France.

Paris, 3 août—Des élections ont eu lieu dimanche dans toute la France pour les conseillers généraux.

M. Ferry et M. Goblet, ministre d'Instruction Publique ont été réélus. Les retours complets des élections pour conseillers généraux indiquent que 847 républicains et 411 conservateurs ont été élus.

Dans 187 districts il faudra un second ballottage.

Les républicains ont fait 76 gains et les conservateurs 53.

Village détruit.

Paris, 3 août—Le village Villard, dans la Haute-Savoie, a été détruit par un incendie. Les habitants sont sans abri.

Le général Boulanger.

Paris, 3 août—Le général Boulanger, tout en admettant qu'il est l'auteur de lettres dans lesquelles il remercie ce qui suit: "Quand la conspiration parmi les princes m'obligera à choisir entre mon ex-chef et la république, je sais resté fidèle à celle-ci.

"Si les amis du duc d'Aumale osaient jamais de glisser des paroles au fait, je ferai simplement, mais énergiquement mon devoir contre eux."

Le Pape.

Rome, 3 août.—Le Pape a notifié les représentants étrangers en cette ville, de la nomination de Monseigneur Aglanic comme délégué apostolique et ministre résident à Pékin.

La France, en présence de cette nomination, rappellera son ambassadeur du Vatican.

Autres nominations en Angleterre.

Londres, 3 août — Rosebery sortant des Affaires Etrangères, sir J. Fergusson, sous secrétaire pour l'Inde, Sir J. E. Gorst; sous secrétaire colonial, le comte Dalnraven; secrétaire aux finances du département de la guerre, H. S. Northcote; secrétaire aux finances de la trésorerie, W. L. Jackson.

Ovations au Comte de Aberdeen.

Dublin, 3 août—Le Comte de Aberdeen, ex-vice-roi d'Irlande, a fait créer Aberdeen Thomas F. Brady, inspecteur des pêcheries irlandaises, en reconnaissance de la sagesse de son administration et des secours portés aux pêcheurs réduits à la famine sur la côte ouest d'Irlande l'hiver et le printemps derniers.

Un grand nombre de membres de la Ligue Nationale Irlandaise assistaient au lever donné par le Comte de Aberdeen et sa femme, aujourd'hui au château Dublin.

Les rues de la ville étaient décorées avec luxe, en l'honneur du Comte Aberdeen. Sur tous les points du pays une foule considérable est réunie pour faire des ovations à l'ex-Vice-Roi.

Noces.

Rome, 3 août—A 4 heures 45 minutes ce matin, la neige a commencé à tomber et cela pendant cinq minutes.

Il fait un froid excessif pour cette époque de l'année.

Le 500e Anniversaire de Heidelberg.

Heidelberg, 3 août—Chaque hôtel et chaque auberge jusqu'à Mannheim sont encombrés d'occupants, venus pour prendre part à la célébration du 500e anniversaire de la fondation de l'Université de Heidelberg. Le programme pour la semaine est comme suit: Mardi, service solennel, réception des députations; le soir, fête au château; mercredi, banquet et procession aux flambeaux des Etudiants, en l'honneur du Grand Duc de Bade; jeudi, proclamation des degrés d'honneur conférés aux étrangers; vendredi, cortège historique